

## Introduction

Pourquoi je ne sens plus rien ?

Mes jambes ne semblent plus vouloir bouger, mes bras sont immobiles à mes côtés. Je ne crois pas être blessée pourtant.

Alors pourquoi y a-t-il du sang partout par terre ? je sais, je suis tombée... mais cela ne peut pas être si grave que cela. Si ?

J'ai trente ans ...c'est bête de mourir à cet âge non ? il y a encore tellement de choses que je pourrais faire, tellement de rêves que je pourrais accomplir. A la place, je pense que je vais fermer les yeux et partir... et la laisser elle, ma fille... ma fille qui m'attend certainement... j'avais promis d'aller la chercher... c'est bête... je crois que je ne pourrais pas tenir ma promesse.

J'avais fait le ménage ce matin, cela aussi c'est bête. J'ai du laisser de l'eau par terre... et j'ai glissé... ma tête a rencontré la poignée d'un placard puis, le sol. Le carrelage que j'avais mis tant de temps à rendre blanc est devenu tout rouge.

Les murs se rapprochent, le sol bouge. La pièce entière se déforme et vibre. Mais c'est normal n'est-ce pas ? après tout, il semblerait que j'ai un trou énorme derrière la tête. Sinon, d'où viendrait tout ce sang ?

Maintenant je n'ai plus mal... et je n'ai pas peur non plus... même si j'avais peur, je ne m'en rendrais pas compte, mon cerveau ne peut plus réfléchir... ou peut-être ne veut-il pas réfléchir, qui sait. Personne n'est revenu de la mort pour dire comment c'était, peut-être est-ce normal d'avoir l'esprit vide... la seule chose que j'ai encore à l'esprit en fait, c'est ce « maintenant » oppressant... c'est ce sang qui s'étend toujours... je ressens tout, je ne pense plus rien...

J'ai un goût salé dans la bouche, un goût de larme. Depuis quand est-ce que je pleure ? je ne m'en étais même pas rendu compte...

Il y a de plus en plus de sang par terre... jusqu'où va-t-il s'étendre ? est-ce que je vais me noyer dedans ? non... c'est impossible... je crois...

Le fantôme me sourit. Je m'y étais presque habituée, mais cela va me faire du bien de le quitter tout de même, du moins je le pense. Je l'ai vu suivre tellement de gens, ils avaient tous les mêmes yeux que moi. Deux yeux vides, toujours aux bords des larmes.

Il est partout, personne ne peut l'ignorer. Quant à moi, il a rempli ma vie entière. Il a été mes matins, mes journées, mes soirs. Et la nuit, je rêvais – « cauchemardais » serait plus exact – de lui.

Dans mon esprit, il était toujours présent, je ne pouvais penser à rien d'autre. Ou alors à elle, mon enfant... que j'ai abandonné... emmuré dans la même solitude que je subissais tous les jours.

Une vie entière, le fantôme m'a torturée, m'a lentement étranglée. Aujourd'hui, cela fait bizarre de devoir le quitter. Cette douleur atroce, je m'y étais accoutumée.

Est-ce pour cela que je pleure ?

Il continue de sourire, il sourit toujours. Il n'a jamais cessé. Et moi, je continue de pleurer, comme je l'ai toujours fait. Mais cette fois ci, on dirait bien que c'est un adieu. A moins que je l'emporte avec moi ? est-ce qu'il existe aussi de l'autre côté ? est-ce qu'il va continuer de me suivre ?

Les gens qui meurent tous les jours, toutes les secondes, est-ce qu'il les accompagne toujours ?

Il lève la main, il me fait un signe. Je voudrais sourire, je ne peux pas.

Ca y est, je m'en vais. Je vais le laisser, il sourit toujours.

Le fantôme... cette solitude qui m'accompagnait toujours...



**Valentine**



Le Cercueil noir est lentement acheminé vers la fosse qui, telle une bouche d'ombre établie ici, attend son repas.

Le ciel gris ne laisse échapper aucune larme, il n'y aura pas de pluie ce jour-là. Pourtant les nuages s'amoncellent au-dessus du cimetière.

Même le vent a cessé de souffler. Tout est silencieux, il n'y a pas de musique, il n'y a pas grand monde non plus. A t'on oublié de les prévenir ? ont-ils oublié de venir ? Finalement, cela n'a plus grande importance.

Les rares personnes qui sont venues assister à l'enterrement sont habillées en noir et ne parlent pas.

Aujourd'hui, nous sommes le 15 février 2005. Hier, Valentine est morte.

Toute sa vie, Valentine a eu peur... de là où elle est, elle ne tremble certainement plus...

Peur du noir, peur du vide... peur des gens qui l'entouraient sans jamais être là... et peur surtout, de vivre encore...

Maintenant, elle n'a plus peur. Dans cet autre monde, sans doute sourit elle.

Il paraît qu'elle n'a pas eu mal... est-ce que c'est vraiment important ? La façon dont meurt une personne c'est important ou pas ? Il paraît que oui...

Mais ce qui fait le plus mal ce n'est pas de savoir si telle ou telle personne est morte de ceci ou cela... ce qui fait mal c'est le moment où le cercueil est recouvert de la terre du cimetière... c'est le moment où on comprend que la personne est partie et ne reviendra pas. Pourtant les humains font souvent ce genre de cérémonies. Est-ce qu'ils aiment souffrir à ce point ? où ont-ils besoin de se prouver quelque chose ? Mais quoi ? La mort est la fin de tout... qu'y a-t-il à prouver qui importe tellement ?

Valentine n'avait jamais compris, elle ne comprendrait sans doute toujours pas si elle était en vie.

Les gens pleurent aux enterrements, ils souffrent... mais qui va pleurer pour Valentine ? Qui va souffrir de sa disparition ? Quelles larmes pourront être versées pour un fantôme comme elle ?

Peut-être que Lui va pleurer... peut-être... il était la seule personne à laquelle elle avait envie de parler, la seule chose qu'elle regrettera ce sera de ne plus pouvoir le faire...

Mais sinon... qu'est-ce qui l'aurait retenue ? Pourquoi serait elle restée dans ce monde qu'elle détestait ?

Ou peut-être n'était-ce pas de la haine... peut-être était-ce tout simplement... de l'indifférence... et sans doute cette indifférence était elle réciproque... le monde l'ignorait et elle en faisait de même...

Valentine avait 16 ans, elle n'avait pas de vie et hier elle est morte...

Et alors ?

Le 14 février 1989, Valentine est née.

C'était un samedi... du moins elle le pense... quoique finalement, elle n'en est plus très sûre... mais ce dont Valentine est certaine par contre, c'est que finalement, cela n'a pas grande importance.

Faisons donc comme si c'était un samedi...

Ce samedi-là, a priori, n'a rien de bien extraordinaire pourtant ce sera le samedi le plus important de toute la vie de Valentine...

Mais...

A quoi ça sert de naître ?

La vie est une chose étrange que Valentine n'a pas encore réussi à comprendre. Peu de personnes la comprennent à vrai dire. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé. Mais Valentine, elle s'en fiche... elle n'a aucune définition de l'existence et elle s'en passe très bien.

La seule chose sur laquelle les gens arrivent à s'accorder c'est sur le fait que la vie ait un début et une fin à savoir la naissance et la mort. Mais ce sont là bien des banalités et aucune d'entre elles n'explique vraiment ce qu'est la vie.

Si elle avait pu, Valentine ne serait pas née mais, malheureusement, on ne lui a pas laissé le choix. On ne laisse jamais les enfants choisir de toute façon. On a beau parler de liberté, la vie commence toujours par un choix fait à notre place.

Valentine ne comprend pas pourquoi les gens s'obstinent à vouloir avoir des enfants. C'est petit, ça crie, ça pleure, ça prend du temps... et les gens qui en ont ne doivent pas les aimer tant que cela... si les parents aimaient vraiment leurs enfants autant qu'ils le disent, alors ils n'en feraient pas... leur évitant alors une déprime systématique.

La déprime finit toujours par atteindre l'être humain. Peu importe la vitesse à laquelle on court, elle nous rattrape toujours. Seulement, chez certains, la déprime est plus marquée, plus présente que chez d'autres. Pour Valentine, elle dure depuis toujours...

Valentine n'a pas de vie alors elle se demande de quoi sa naissance a été le début. Venir au monde est toujours un commencement, c'est ce que tout le monde dit... tant de gens disent pareil, ils ne peuvent pas avoir tout à fait tort... n'est-ce pas ? Mais alors, dans ce cas, qu'est-ce que Valentine a commencé ? Et, surtout, quand est-ce que cela finira ?

La chambre où Valentine est née n'était pas belle. Elle ne se souvient plus de ce qu'elle a pensé en sortant du ventre de sa mère. Elle suppose qu'elle était heureuse de voir enfin le monde extérieur... mais finalement, en grandissant, elle a fini par comprendre que dans le monde, il n'y a rien à voir... en tout cas, rien qui n'en vaille la peine.